

Copenhague  
Berlin  
Genève  
Hong Kong  
Londres  
Madrid  
Miami  
Montpellier  
Paris  
Saint-Tropez  
Stuttgart  
Tel Aviv  
Vienne

# ARTRAVEL

ARCHITECTURE / DESIGN / DECORATION

Le meilleur des lieux contemporains

## BALADE À PARIS

*Restaurants, Hôtels, Art...  
Les nouvelles adresses incontournables*

**EXCLUSIF**

*+ de 50 pages  
de villas et appartements*

**AU CŒUR DE LA MAISON  
GOYARD**

**RENCONTRES**  
*Avec Noé Duchaufour-Lawrance  
& Mathieu Lehanneur*

**EVENEMENT**  
*RBC Montpellier by Jean Nouvel*



# RETOUR VERS LE FUTUR

Texte : Marie Le Fort

Photos : D.R

*Retour à la main, aux savoir-faire, à la Nature, aux éléments. Après avoir exploré le futur en plébiscitant les surfaces glossy, les formes aérodynamiques, et les noms de Zaha Hadid, Greg Lynn ou Philippe Starck, le monde du design renoue avec l'âge de raison. Non sans créativité. Nouvelle direction à Design Miami / Basel sous la direction de Marianne Goebel, formée à l'école Vitra, qui dicte un retour à un design fonctionnel, à des pièces à collectionner. Finis la spéculation et le star-système liés à la cote des designers : place, avant tout, au goût pour les belles choses. L'esthétique intemporelle d'une Maria Pergay (chez Demisch Danant) ou d'un Jean Royère (chez Jacques Lacoste), aux structures inégalées de Jean Prouvé (chez Patrick Seguin) ou Gino Sarfatti – 'éclairagiste' hors-pair – à la galerie kreo. Mais au-delà du poids des modernes, place à de jeunes talents qui revisitent le monde autour de nous avec onirisme et légèreté, poésie et ingénuité.*

## L'Empreinte

Pour cette édition, la visionnaire galeriste londonienne Libby Sellers avait rejoint le terrain de jeu des 'grands' : un stand plus vaste, propice à une présentation plus riche que les précédentes. Faisant simultanément référence aux Joueurs d'échecs de Stefan Zweig et aux J.O. britanniques à venir, les pièces regroupées créaient un pont avec une exposition inédite de la galerie Julien Levy à New York en 1944 durant laquelle Max Ernst et Marcel Duchamp convièrent André Breton, Calder, Man Ray, Isamo Noguchi, Yves Tanguy, Arshile Gorky ou encore Robert Motherwell à imaginer le décor d'un espace transformé en salle de jeux...d'échecs. Reprenant cette idée, Libby Sellers fit appel à la relève du design contemporain – j'appelle Fabien Cappello, Committee, Fredrikson Stallard, Simon Hasan, Peter Marigold, Paul Kelley ou encore Julia Lohmann – pour marquer de leur empreinte sets et figurines, pions et tours.

À son tour, la marque Fendi – habituée des interventions artistiques avec Craft Punk, notamment, lancée à Design Miami il y a quelques saisons – collaborait avec le duo italien Formafantasma pour imaginer Craftica, une collection d'objets réalisés à l'aide de chutes de cuir – peaux de phoque ou serpent gris – peaux de poissons ou cuirs végétaux, mélange d'écorces ou liège. Comme échappé d'une tribu esquimaude, l'ensemble atonal, composé d'outres, carafes en parchemin, ustensiles, trépieds ou tables de travail, composait un paysage atonal d'objets simples, quotidiens. Un brin rustiques et pourtant terriblement élégants, ils remplaçaient la main créative et l'histoire des matériaux au cœur du débat créatif.



1 & 2. Jeu d'échecs imaginés par Simon Hasan (1) et Rolf Sachs (2), présentés par la galeriste Libby Sellers.

3. Tabourets Craftica imaginés par le duo italien FormaFantasma pour Fendi.



© Courtesy of Museum der Kulturen

### ***Eloge de la Nature***

Explicites, les pièces du Français Noé Duchaufour Lawrance exposées à la galerie BSL étaient baptisées 'Naturosscopies' : domestiquée, quoique qu'expressive, la Nature y prenait une dimension esthétique inspirée. Entre entrelacs biologiques et branchages aérés, sa remarquable étagère en fibre de carbone et plateaux en cuivre, ramifiés de structures en nid d'abeille aluminium, composait un élégant réseau, comme si une maille lâche était venue figer les rythmes horizontaux de ce meuble de rangement. Chatoyante et mate, cartésienne et décomplexée, l'étagère faisait écho au fauteuil Cellular de Mathias Bengtsson chez Maria Wettergren qui, en époxy argenté, semblait plonger au cœur des tissus humains pour en déchiffrer, et manipuler, la porosité. A son tour inspiré par des éléments naturels, l'artiste sud-africain Justin Fiske présentait, au dernier étage du Museum der Kulturen (récemment livré par Herzog & de Meuron), une scénographie composée de fils tissés dans l'espace, auxquels étaient reliés des tapis de galets suspendus, des artefacts ancestraux et ombres projetées aux murs. Un enchantement poétique au sein de cette salle aux volumes atypiques.



© Courtesy of Maria Wettergren

*De haut en bas :*

*Installation « Suspended - On the Lightness of Stone » signée le sud-africain Justin Fiske au Museum der Kulturen, Bâle.*

*Cellular Chair de Mathias Bengtsson (2011) en argent sur époxy, présentée en édition limitée par la galerie Maria Wettergren.*



Emmenée par Barbara Brondi and Marco Rainò l'exposition Another Terra, Home Away from Home, présentait, entre autre, à Depot Basel les 'Luminous Eggs' de Pieke Bergmans (1) et le 'Handgepäck', bagage à main, de Studio Besau-Marguerre (2). 3. Vue de l'installation Craft & Scenography emmenée par Christoph Sagel & Matylda Krzykowski à Depot Basel.

### La quête d'un monde meilleur

Outsider remarqué de cette édition, le programme créatif 'Craft & Scenography' de Depot Basel – ancien entrepôt laissé en l'état à la frontière d'un terrain vague en fleurs (<http://depotbasel.ch/>) - poussait la réflexion plus loin qu'au cœur de la foire. En parallèle d'une série de pièces présentées in situ comme les designers souhaiteraient les voir s'exprimer, quand exposées dans des galeries ou institutions, 'Another Terra, Home away from Home' révélait l'approche conceptuelle de toute la jeune garde du design mondial – à savoir Pieke Bergmans, Maarten De Ceulaer, FormaFantasma, Studio Glithero, Tomáš Libertiny, Philippe Malouin, Minale-Maeda, Mischer'Traxler ou encore Raw Edges Design-Studio.

Contenu dans une simple boîte en pin, chacun imaginait l'objet ou l'ensemble d'outils qu'il leur serait indispensable d'emporter sur une autre planète habitée. Faire table rase du présent pour n'en garder, stricto sensus, que le plus essentiel, composait un brief tellement unique que les propositions n'en furent que plus folles, évidentes, surprenantes, intelligentes... pour faire de demain, un monde meilleur. Et vous, vous embarqueriez avec des outils, des œufs lumineux ou une plante comme bagage à main ?



1

Les trois lauréats du Designers of the Future Awards remis par W Hotels à Design Miami-Basel :

1. Philippe Malouin.
2. Marcus Kaiser.
3. Tom Foulsham.

### 'From Spark to Finish'

Enfin, le trio de 'Designers of the Futur' (élu et récompensé par W Hotels) dévoilait son projet créatif, sur le thème 'From Spark to Finish' (de l'étincelle au produit fini) : si l'Anglais Tom Foulsham explorait le fragile point d'équilibre comme source de mouvement, et d'apesanteur, l'Allemand Markus Kayser explorait de manière plus pragmatique un système lumineux qui s'adapte en fonction de l'heure de la journée. En effet, il démontrait in situ que l'intensité d'un éclairage - précipité de lumière chaude et lumière froide - peut accompagner le quotidien comme une horloge. Le Canadien Philippe Malouin, enfin, creusait des fenêtres colorées au mur : à l'aide de cadres doublés de persiennes et lignes de LED, il composait autant d'ouvertures capables d'égayer n'importe quelle pièce aveugle ou dortoir sombre. Autant de projets rivés vers le futur qui laissent sous-entendre que le design créatif a encore de beaux jours devant lui.

[www.basel2012.designmiami.com](http://www.basel2012.designmiami.com)  
[www.depotbasel.ch](http://www.depotbasel.ch)



2



3